

Suivi gynécologique des femmes hospitalisées en psychiatrie à Maison Blanche Hauteville durant l'été 2019

DE WAILLY Laure, JACQUET Denis. Pôle somatique - GHU Paris Neurosciences
Contact: laure.warnier_de_wailly@ghu-paris.fr

CONTEXTE

Le suivi gynécologique de la femme consiste en un frottis tous les trois ans à partir de 25 ans et une mammographie de dépistage tous les deux ans entre 50 et 74 ans (1,2). En région parisienne en 2005, une étude montre que 70% des femmes de région parisienne sont suivies de manière régulière par leur gynécologue (3).

En 2004, 30% seulement des patientes hospitalisées à Maison Blanche avaient un médecin traitant déclaré (4). Les patientes hospitalisées en psychiatrie ont une espérance de vie diminuée par rapport à la population générale. Le suivi somatique est donc primordial pour ces patientes.

Nous nous sommes intéressés au suivi gynécologique de femmes à l'hôpital Maison Blanche site Hauteville. Nous avons pris comme hypothèse de départ que les femmes hospitalisées avaient un suivi gynécologique insuffisant.

OBJECTIF

Evaluer le suivi gynécologique des femmes hospitalisées en psychiatrie.

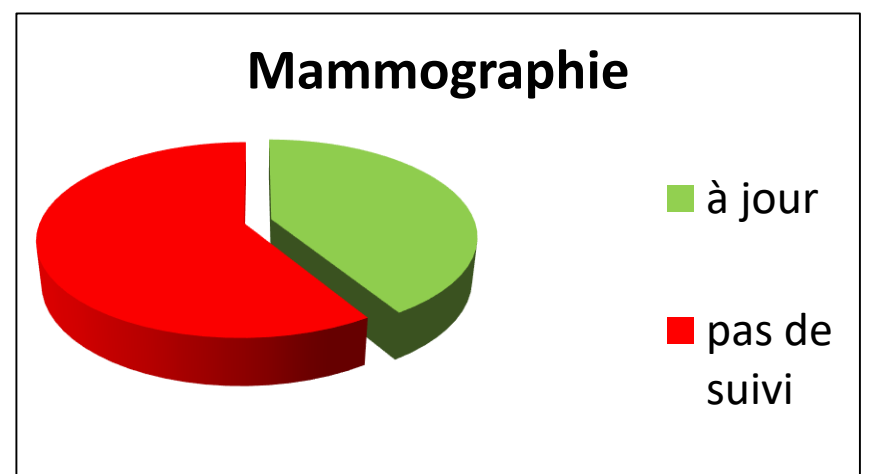
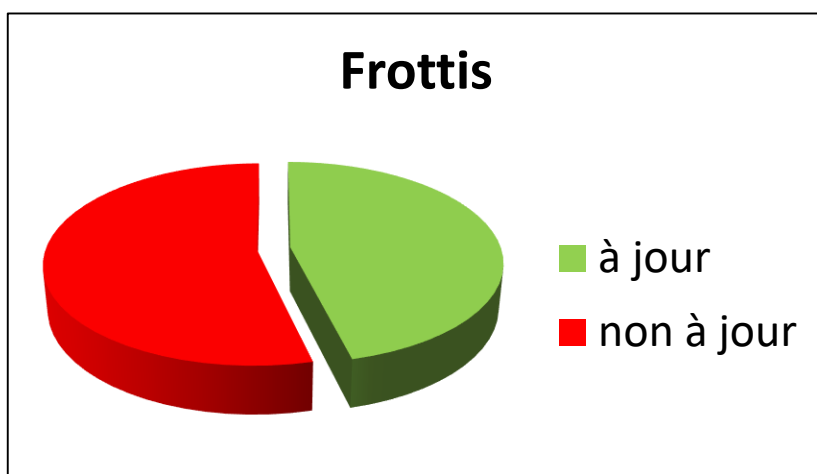
METHODE

Etude épidémiologique observationnelle prospective monocentrique, de juillet à septembre 2019. Recueil des données sur dossier ou par un questionnaire des femmes hospitalisées dans le service de psychiatrie de Maison Blanche site Hauteville.

RESULTATS

Nous avons interrogées 48 patientes durant l'été 2019. 9 patientes ont été exclues de l'étude car elles avaient moins de 25 ans. 39 patientes ont été incluses dans l'étude, dont 17 patientes de plus de 50 ans éligibles au dépistage par mammographie.

- 46% des patientes sont à jour de leur frottis.
- 41% des patientes concernées sont à jour de leur mammographie.



CONCLUSION

Le suivi gynécologique des femmes hospitalisées en psychiatrie reste bien inférieur à la population générale. Cependant presque une femme sur deux est bien suivie. La sensibilisation durant l'hospitalisation pourrait améliorer ces chiffres. Une étude sur plusieurs secteurs est nécessaire afin de généraliser ces conclusions.